

La Chronique de L'Oppidum

Journal d'information trimestriel de l'A.S.C.O.T. - Numéro 94 SEPTEMBRE 2014.
ISSN 1168.7908 - Le numéro 3 € - Abonnement 10 € - Imprimerie spéciale ASCOT -
- Directeur de publication : Philippe Gras - Dépôt légal : troisième trimestre 2014

NUMÉRO SPÉCIAL
"TUMULTE GAULOIS"

« Tumulte gaulois » sur les Côtes de Clermont !

Les Côtes de Clermont sont absentes de l'exposition « Tumulte gaulois, représentations et réalités » et du programme des nombreuses manifestations (conférences, visites de sites, projections de films, actions culturelles...) se déroulant autour de celle-ci. L'ASCOT, fidèle à Paul Eychart et à ses engagements, s'est donc invitée dans ce tumulte arverne en organisant trois visites spéciales sur les Côtes autour de l'archéologie « gauloise » et de la bataille de Gergovie. Nos visites et nos réactions face à l'exposition « Tumulte gaulois » ont trouvé un écho médiatique certain grâce au quotidien régional La Montagne et à l'hebdomadaire gratuit Info (très large diffusion dans l'agglomération clermontoise) ; et de ce fait ont sans doute touché une part non négligeable de personnes s'étant rendue aux musées Bargoin et d'Art Roger Quilliot cet été. Mais au-delà de cette exposition (qui a temporairement pris la place des collections permanentes), notre souhait est avant tout que le fonds Paul Eychart soit inventorié, étudié et qu'une vitrine lui soit de nouveau consacrée au musée Bargoin.

(suite pages 2 à 7)



Pavillon d'un carnyx – trompette de guerre des celtes au long tube vertical – en forme de hure de sanglier (site des Arènes de Tintignac/Navas/Corrèze). La propagation du son du carnyx participait au tumulte guerrier (entrechoquements d'armes, cris, chants...) destiné à effrayer l'ennemi



Association pour la
Sauvegarde des
Côtes de Clermont
Chanturgue

81, rue de Beaupeyras
63100 Clermont-Ferrand

Sites internet :

www.gergovie.fr

www.cotes-de-clermont.fr

e-mail :

ascot@gergovie.fr



SOMMAIRE

Tumulte gaulois	1 à 7
Chemin du Bancillon.....	8
Rencontres.....	9
Eclats arvernes	9 à 10
Brèves.....	10 à 11
Journées du patrimoine ..	12

Visites sur les Côtes :

« Archéologie gauloise et bataille de Gergovie selon Paul Eychart »

Dans la Chronique précédente (p. 1), nous annonçons une visite sur le plateau des Côtes pour le lundi 14 juillet à 16 h 30 ainsi que d'autres visites estivales dont les dates restaient à fixer : elles le furent pour les lundi 28 juillet et samedi 23 août à la même heure. Ces trois visites se sont bien déroulées et ont attiré une quarantaine de personnes malgré le temps peu engageant pour les deux dernières. La plupart des visiteurs présents sont venus grâce aux annonces parues dans La Montagne. Un dépliant a été conçu à cette occasion par Jean-Louis Amblard ayant pour objet d'exposer très synthétiquement l'intérêt archéologique du plateau des Côtes (notamment pour la période laténienne = « gauloise ») et du puy de Chanturgue (présence vraisemblable d'un camp romain) : www.gergovie.fr/htmfr/documents/visite2.pdf.

Les visites, organisées et commentées par Jean-Louis Amblard et Philippe Gras (avec le concours de Pierre Perol pour la deuxième), avaient pour thème « Archéologie gauloise et bataille de Gergovie selon Paul Eychart » et se sont déroulées en deux étapes :

1. La première, sur le secteur archéologique, où nous avons axé notre exposé sur l'occupation laténienne/gauloise du secteur, insistant particulièrement sur le mobilier découvert (monnaies gauloises, fibules, céramiques...) et les niveaux archéologiques du début du I^{er} siècle av. J.-C. mis en évidence par Paul Eychart à proximité du *fanum* (cf. Supplément Chronique n° 92 p. 17, 27 et 32-37 / www.cotes-de-clermont.fr/chronique/Acte%20III%20BIS.pdf).

Nous avons particulièrement insisté sur les faibles superficies fouillées sur le plateau des Côtes comparativement aux autres *oppida* du bassin clermontois. : Corent, Gondole et surtout Gergovie-Merdogne (cf. Supplément Chronique n° 92 p. 28-31).

2. La seconde étape, au niveau de la table paysagère de l'ASCOT, face à Chanturgue, où nous avons expliqué la bataille de Gergovie telle que l'a décrite Paul Eychart. Les personnes présentes ont ainsi pu constater l'adéquation de la topographie du site des Côtes avec les descriptions et indications précises données par Jules César dans son document « La guerre des Gaules ».

HISTOIRE ■ L'Ascot se démène depuis des années pour faire reconnaître sa version de l'histoire gauloise

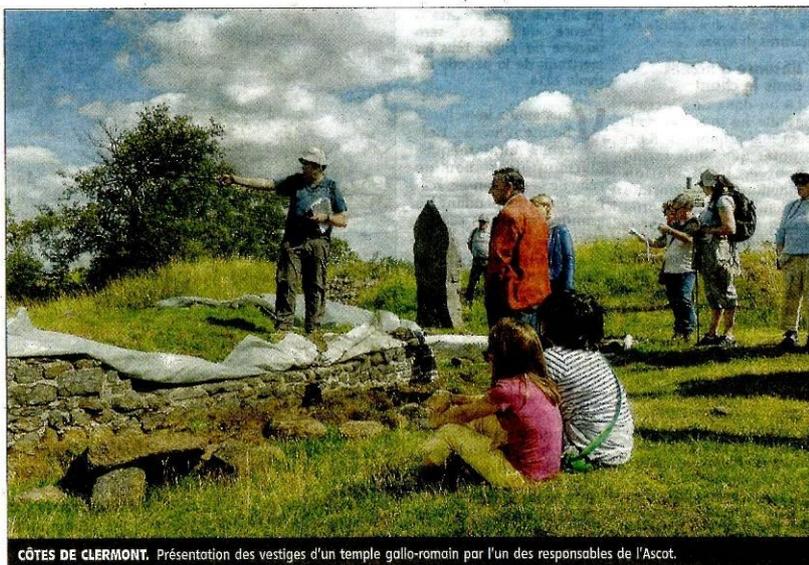
Une association au secours des Gaulois

L'association pour la sauvegarde des Côtes de Clermont-Chanturgue a convié le public sur le lieu qu'elle estime être celui de la bataille de Gergovie.

Emmanuelle Rivière

Le rendez-vous était fixé à 16 h 30, ce lundi 14 juillet, sur le plateau des Côtes de Clermont. Une action menée par les membres de l'association pour la sauvegarde des Côtes-de-Clermont-Chanturgue (Ascot) en réponse à l'exposition « Tumulte Gaulois » actuellement présentée au Musée Bargoin de Clermont-Ferrand (jusqu'au 23 novembre). « Ce qui est désolant, c'est qu'elle n'évoque en rien le site des Côtes », déplore Yves Anglaret, président de l'association.

C'est la raison pour laquelle, férus d'histoire et simples curieux, ont pu aujourd'hui assister à une visite commentée sur le thème « Archéologie gauloise des Côtes et bataille de Gergovie selon Paul Eychard ». Ce professeur clermontois d'arts plasti-



CÔTES DE CLERMONT. Présentation des vestiges d'un temple gallo-romain par l'un des responsables de l'Ascot.

ques et d'histoire-géographie a fondé le collectif en 1990. Avec pour ambition de montrer qu'un peuplelement gaulois existait sur

ce site lors de l'expédition de Jules César en territoire arverne.

Depuis vingt ans, les objectifs de l'Ascot sont

clairs : préserver le site, l'aménager et le faire reconnaître d'un point de vue historique et archéologique « Si on milite, c'est

en partie pour dénoncer le fait qu'il y ait beaucoup moins de fouilles ici qu'ailleurs. Vingt fois moins que sur le plateau

de Gergovie par exemple », regrette Jean-Louis Amblard, l'un des responsables. Pour Christiane Jalicou, adhérente de l'association et conseillère à la mairie, pas de doute : la bataille de-Gergovie a eu lieu ici, à Chanturgue : « Je suis latiniste de formation, j'ai lu le texte écrit par César et l'ai décrypté. Si on y prête vraiment attention, on se rend compte qu'il décrit ce site-là et pas celui de Gergovie. »

À sa mort en 2005, Paul Eychard a fait don de toutes ses trouvailles au musée Bargoin. Or, « rien ne se retrouve dans l'exposition », s'offusque Aliénor De Roince, une Auvergnate d'adoption qui s'y est rendue il y a quelques jours. Une erreur qui pourrait bientôt être réparée selon Christine Bouilloc, directrice du musée Bargoin : « Le fond Eychard est en cours d'étude. Il a beaucoup œuvré pour l'archéologie en Auvergne. Il pourrait donc être envisagé de présenter prochainement cette figure emblématique ». On connaît le dicton : tout vient à point à qui sait attendre... ■

Debout sur les vestiges du temple gallo-romain (en cours d'entretien), Philippe Gras, de l'ASCOT, indique l'endroit où Paul Eychart a découvert plusieurs monnaies gauloises ainsi que des niveaux archéologiques datant du début du I^{er} siècle av. J.-C. (A noter que P. Eychart n'enseignait pas l'histoire-géographie mais qu'il est titulaire d'un doctorat dont le texte est paru dans son ouvrage « Préhistoire et origines de Clermont »)

Exposition « Tumulte gaulois, représentations et réalités »

Comme nous l'exprimions en « dernière minute » dans la Chronique précédente, le thème des visites a été choisi en réaction à l'exposition « Tumulte gaulois, représentations et réalités », une exposition labellisée « d'intérêt national » par le Ministère de la Culture, organisée par la Ville de Clermont-Ferrand et s'y tenant jusqu'au 23 novembre prochain ; la première partie, au MARQ (Musée d'Art Roger-Quilliot), est consacrée à la représentation des gaulois jusqu'au XX^e siècle, notamment dans le domaine artistique.

La seconde partie, au Musée Bargoin, est axée sur les nombreuses découvertes archéologiques qui, depuis une trentaine d'années, ont totalement renouvelé les connaissances sur la société, la religion, l'agriculture, l'artisanat, la culture matérielle ou encore l'armement des gaulois ; la très riche Limagne des arvernes, et plus spécialement le bassin clermontois, n'est pas en reste dans ce bouleversement des connaissances, grâce aux fouilles d'envergure réalisées sur les sites de Corent, Gondole et « Aulnat-Gandaillat-La Grande Borne », d'où provient une partie conséquente du matériel exposé. Les visiteurs de l'exposition pourront également admirer certains des plus beaux objets du monde celte provenant de diverses provinces de France et d'autres pays.

Cette exposition à destination du grand public est globalement réussie. Le but est atteint. Le visiteur moyen repartira du musée Bargoin avec une représentation des gaulois plus exacte que celle qu'il avait en entrant. Il se rendra également compte de la richesse archéologique du territoire arverne au second âge du Fer (l'époque des gaulois).

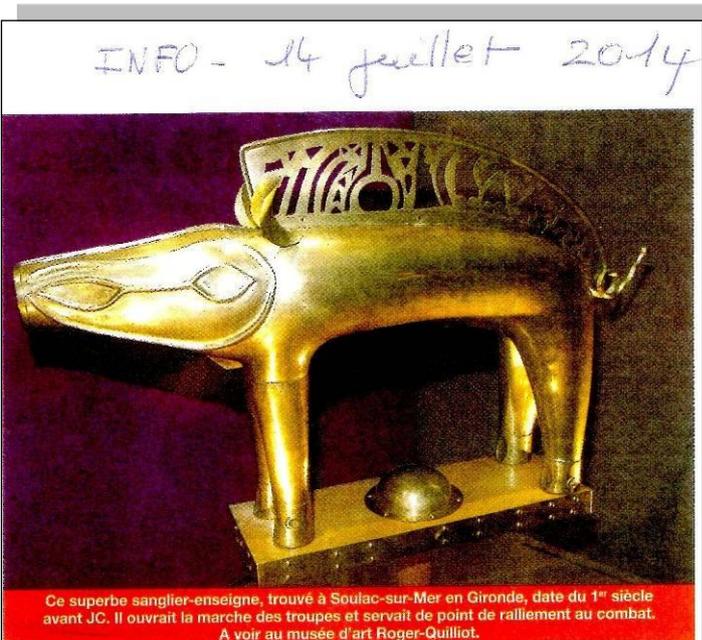
Seulement il y a un hic qui est d'importance pour l'ASCOT et devrait l'être pour tout vrai scientifique. Il concerne l'absence totale du site des Côtes de Clermont dans les salles d'exposition du Musée Bargoin, que ce soit dans la section consacrée à la bataille de Gergovie, sur la carte représentant les principaux sites laténiens/gaulois du bassin clermontois ou dans le mobilier exposé.

La bataille de Gergovie selon Napoléon III et Vincent Guichard !

Dans la section consacrée à la célèbre bataille et intitulée « Gergovie, la réalité d'un siège », l'hypothèse de Paul Eychart n'est à aucun moment évoquée ; il en est de même dans le catalogue.

Les résultats des fouilles de 1861 réalisées sous la direction du colonel Stoffel sur ordre de Napoléon III (découverte des deux « camps romains » et des « fossés de liaison » sous Gergovie-Merdogne) auraient été confirmés par les recherches réalisées ou supervisées par Vincent Guichard entre 1994 et 1996, les deux armatures de trait de catapulte et les trois « boulets de baliste » servant de pièces à conviction.

Nous avons de notre côté montré ce qu'il fallait penser de ce matériel et des résultats des fouilles de Vincent Guichard qui ne permettent en aucun cas de conclure à la présence de fortifications romaines d'époque césarienne sous Gergovie-Merdogne (cf. Supplément Chronique n° 92, p. 19-25).



Ce superbe sanglier-enseigne, trouvé à Souillac-sur-Mer en Gironde, date du 1^{er} siècle avant JC. Il ouvrait la marche des troupes et servait de point de ralliement au combat. A voir au musée d'art Roger-Quilliot.

Les Gaulois font tumulte à Clermont-Ferrand

Les côtes de Clermont sont curieusement oubliées par la grande exposition sur les Gaulois présentée par les musées Roger-Quilliot et Bargoin.

2 71 œuvres et objets provenant d'une cinquantaine de musées, 750 m² d'exposition au cumul des musées d'art Roger-Quilliot et Bargoin... C'est la grande fête des Gaulois cet été à Clermont-Ferrand, avec l'exposition labellisée d'intérêt national « Tumulte gaulois, représentations et réalités ». Les artistes ont volontiers montré au fil des siècles un peuple barbare, querelleur, portant moustaches et casques ailés. Il n'en était rien, et l'archéologie montre un peuple raffiné, dont les armées eurent le tort d'être défaites à Alésia. « Malheur aux vaincus », clamaient les Romains...

Avant Alésia, ce fut Gergovie, la victoire immense de Vercingétorix. Elle provoque toujours le tumulte à Clermont-Ferrand. Curieusement, cette grande exposition a oublié les Côtes de Clermont, site qui revendique aussi d'être le lieu de la bataille. Lors du dernier conseil municipal, Christiane Jalicon, élue du groupe Rassemblement de la droite et du centre, s'est étonnée que la Ville de Clermont-Ferrand, « qui porte cette exposition d'un coût de 970.000 euros (avec le soutien de mécènes), néglige de montrer ce qu'elle a sur son territoire ».

AU CONSEIL MUNICIPAL

Et l'élue interroge : « Pourquoi la carte des oppida autour de Clermont, exposée au musée Bargoin, s'arrête au ras des Côtes de Clermont sans les mentionner ? Le seul site de l'agglomération habité sans interruption du Néolithique jusqu'au Moyen-âge... Je rappelle que

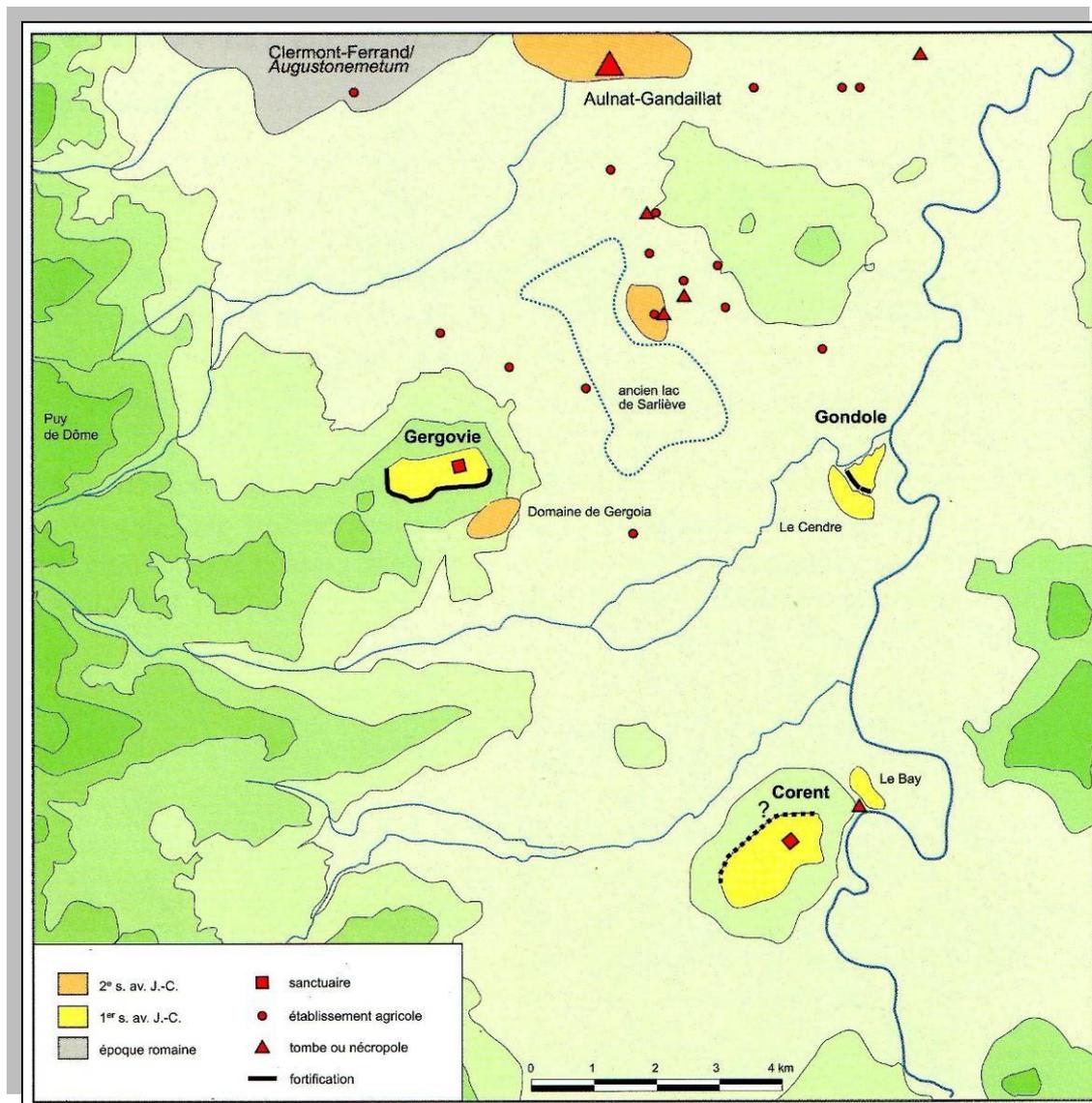
Paul Eychart a trouvé 12 monnaies gauloises authentifiées sur les Côtes de Clermont, et les a données au musée Bargoin, ainsi que des dizaines de caisses d'objets trouvés par lui. Sa collection n'est plus exposée depuis plusieurs années par le musée »...

L'Ascot - Association pour la sauvegarde des Côtes de Clermont/Chanturgue, s'étonne de la « vision unilatérale de la problématique de la bataille de Gergovie », identifiée au sud de Clermont-Ferrand par trois boulets et deux traits de catapulte, faute d'avoir pu trouver les cadavres de 700 légionnaires romains et 46 centurions, malgré 30.000 m² de fouilles archéologiques... Christine Bouilloc, directrice du musée Bargoin, se défend d'alimenter une polémique : « Je ne suis pas la spécialiste de Paul Eychart et des Côtes de Clermont. Le scénario de cette exposition a été fait par deux universitaires Ludvine Péchoux et Oriane Hébert, qui ont porté la trame et validé le fonds scientifique ». « On reverra les pièces de Paul Eychart, pour lesquelles on nous a déjà interrogé. Des universitaires travaillent sur ces objets dans le cadre du PSC - Projet scientifique et culturel du musée. Ensuite, nous remettrons en avant tous les sites archéologiques importants ». A quelle échéance ? « J'espère dans quelques années. L'expo en cours a refait toute la scénographie. Sachez qu'il n'y a pas de volonté d'écarter les Côtes de Clermont, ni Paul Eychart. A l'avenir, toutes les hypothèses sur la bataille de Gergovie seront présentées ».

> Jean-Jacques ARENE

Les dessous de la carte de Matthieu Poux

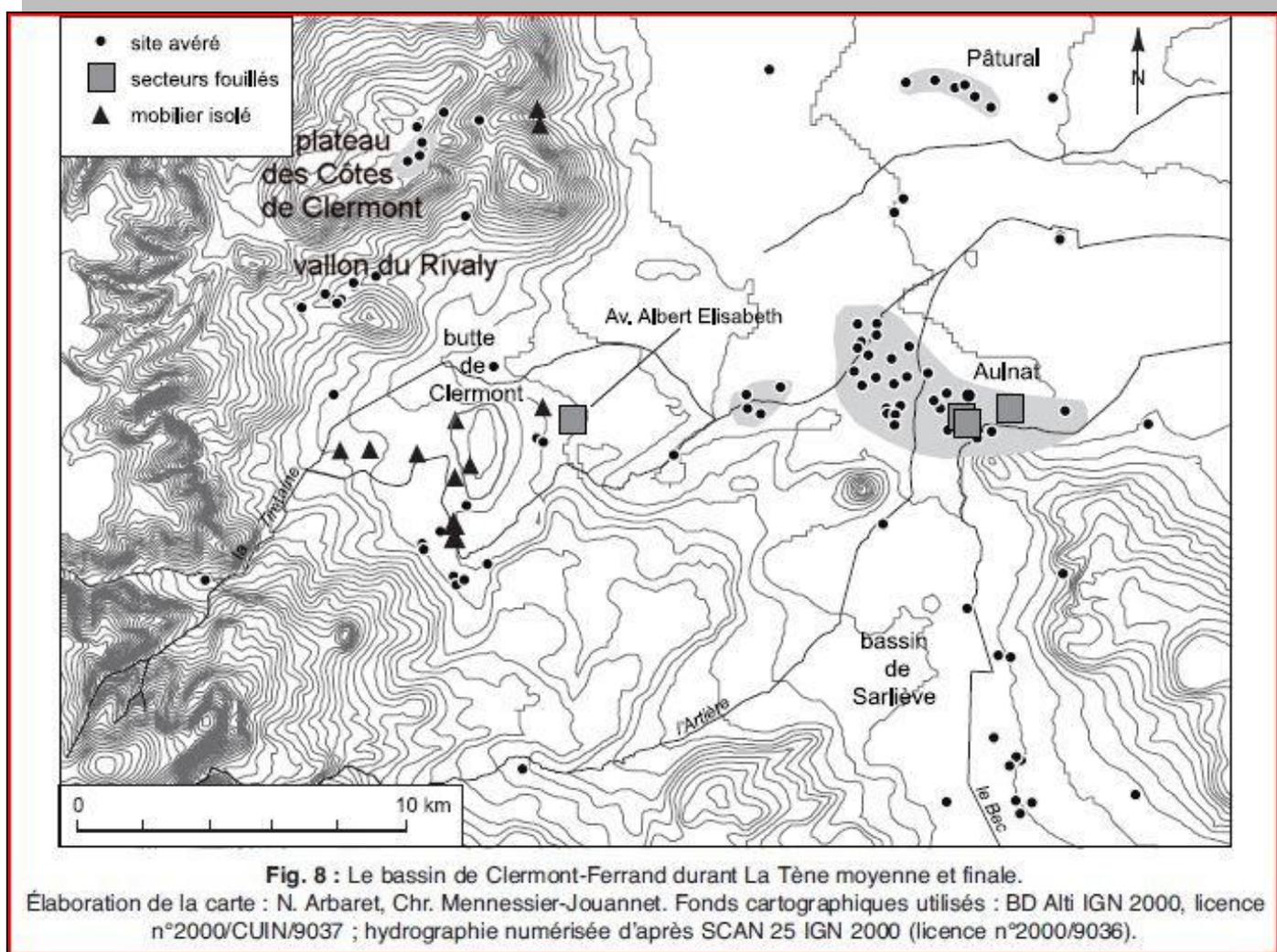
Dans la partie intitulée « Les arvernes au regard de l'archéologie du XXI^e siècle » se trouve la seule carte de l'exposition (non reproduite dans le catalogue). Cette carte, élaborée par Matthieu Poux, est tirée de sa monographie consacrée au site de Corent (« Corent Voyage au coeur d'une ville gauloise » - éd. Errance – 2011, p. 234, reproduite ci-dessous). Son cadrage s'inspire fortement de celles réalisées précédemment par l'ARAFa de Vincent Guichard pour les publications grand public. Elle en reprend exactement les mêmes travers et à vrai dire la même méthode de désinformation, la carte s'arrêtant net côté nord au niveau du site d'« Aulnat-Gandaillat-La Grande Borne », autrement dit juste avant celui des Côtes de Clermont !



Occupation de la Basse Auvergne à la fin de l'âge du Fer (dans « Corent Voyage au coeur d'une ville gauloise »/dir. M. Poux/éd. Errance/2011, p. 234)

Cette section de l'exposition présente également un extrait du film « Des gaulois dans la plaine » (réalisation de David Geoffroy/Court-jus productions/2013). Dans cet extrait est notamment évoqué le site du Pâtural dont l'occupation majeure se situe au II^e siècle av. J.-C. sous la forme d'une « ferme aristocratique ». Une reconstitution en images de synthèse et une superbe maquette permettent aux visiteurs de la visualiser. Mais où se situait cet établissement agricole laténien/gaulois ? L'information peut être obtenue dans un très rapide passage de l'extrait du film suscité mais que beaucoup de visiteurs ne pourront regarder en cas d'affluence. Il est du reste plus logique et direct de se reporter à cette fameuse carte. Malheureusement cette dernière ne sera d'aucun secours aux personnes intéressées, le Pâtural se situant lui aussi au nord d'« Aulnat-Gandaillat-La Grande Borne » !

Il est vrai que l'intégration dans la carte du site du Pâtural aurait obligé Matthieu Poux à y inclure également le site des Côtes avec ses nombreux points d'occupations situés à son sommet et sur ses versants (cf. carte ci-contre) !



Le tropisme méridional des archéologues spécialistes du second âge du Fer, centré sur le bassin de Sarlièves et le territoire de Gergovie-Val d'Allier communauté, avec leur volonté manifeste d'écarter absolument le site des Côtes, accouche ainsi d'une vision réductrice tout à fait dommageable à l'objectivité scientifique et en conséquence d'une information incomplète et biaisée pour le public.

Plus grave, si cela est possible, la carte donne une information totalement inexacte sur le secteur géographique qu'elle représente. Sur cette zone sud de la Grande Limagne, dans le bassin clermontois, seuls deux sanctuaires laténiens/gaulois ont en effet été découverts à ce jour : celui bien connu de *l'oppidum* de Corent, centre politique et religieux de la cité arverne, et l'autre sur le territoire de la commune de Clermont-Fd, dans la zone du Brézet. Or si ce dernier sanctuaire, utilisé au II^e siècle av. J.-C., n'est curieusement pas signalé sur la carte, un deuxième sanctuaire « gaulois » y apparaît et il se trouve sur le plateau de... Gergovie-Merdogne !

Pourtant, sur ce dernier site, contrairement à celui de Corent, aucun sanctuaire gaulois n'a jamais précédé le sanctuaire gallo-romain (d'époque augustéenne) qui ne commence à prendre réellement de l'ampleur qu'à partir du changement d'ère. Magali Garcia (ARAF), la responsable des fouilles récentes (entre 2006 et 2012), d'ailleurs ancienne élève de Matthieu Poux, a simplement mis en évidence des fosses, antérieures au premier état du sanctuaire, qui pourraient remonter selon elle aux années 50 av. J.-C. La problématique porte simplement sur la nature de ces fosses : fosses à offrandes, c'est-à-dire de nature cultuelle ? Ou plus prosaïquement, fosses contenant des rejets domestiques (autrement dit des décharges antiques).

Ainsi, après l'habitat « gaulois » que l'on cherche toujours sous les niveaux gallo-romains de Gergovie-Merdogne (comme lors des fouilles de cet été !) et les pseudo « camps romains césariens » de la Serre d'Orcet et de La Roche blanche, le « sanctuaire gaulois » est-il en passe, lui aussi, de faire son entrée dans l'archéologie de l'imaginaire ?

Rien

Parmi les presque 200 objets archéologiques « gaulois » exposés, aucun ne provient des Côtes de Clermont. Est-ce à dire que cette absence est absolument anormale ?

Non, si on s'arrête à la nature de l'exposition qui est généraliste et qui propose de ce fait une sélection d'objets gaulois parmi les plus beaux, les plus rares, les plus typiques et/ou les mieux conservés de la civilisation celtique.

Non, si on reconnaît que Paul Eychart n'a à priori pas découvert d'objet exceptionnel pour la période concernée. Nous disons bien dit « à priori » car l'étude du matériel par des spécialistes pourrait réserver d'agréables surprises. Et c'est bien sur cet aspect que le bât blesse, car l'abondant et important mobilier déposé par ce dernier au musée Bargoin n'a pour l'instant fait l'objet d'aucune étude globale.

Oui, si l'on observe les fibules en bronze exposées, provenant notamment du plateau de Corent ; certaines, assez corrodées, ne sont pas d'une conservation exceptionnelle. Par contre, parmi celles mises au jour sur les Côtes, une fibule en bronze dite de Nauheim est dans un bon état (il lui manque simplement l'extrémité du pied). Bien que ce type de fibules soit très courant, celle des Côtes sort du lot avec son décor composé de rangées de points interrompues par des traits perpendiculaires et son aspect argenté (étamage ?). Elle est bien référencée au musée

Bargoin comme l'atteste l'étude d'Isabelle Fauduet sur les fibules de ce musée dans un ouvrage paru en 1982 (« *Les fibules des collections archéologiques du Musée Bargoin* » – I. Fauduet / G. Tisserand – Pl. 1 n° 5, p. 12-13).



Fibule de Nauheim découverte sur le plateau des Côtes de Clermont (Musée Bargoin/cliché J.-L. Amblard-ASCOT/2006)

Oui, quand on sait que cette exposition a été décidée, portée et financée en très grande partie par la Ville de Clermont-Fd, son budget total prévisionnel atteignant 970.000 euros ! Il eut par conséquent été légitime que celle-ci consacre une section spéciale de son exposition aux découvertes faites sur son territoire. Bien sûr, une vitrine de l'exposition est consacrée aux superbes vases peints découverts à Gandaillat et rue Elisée Reclus. Mais on ne parle pas du sanctuaire du Brézet ; on ne donne aucune information sur les points d'occupation localisés autour de la butte de Clermont (certains à quelques centaines de mètres du musée Bargoin !) ; et, surtout, on n'évoque absolument pas les Côtes de Clermont !

Définitivement oui, si l'on songe que Paul Eychart a fait don de la quasi-totalité de ses collections archéologiques à la Ville de Clermont-Fd, une part importante étant datée de la période laténienne/gauloise.

En bref, si on nous avait contactés pour nous demander quels étaient nos souhaits pour l'exposition « Tumulte gaulois », nous nous serions contentés des trois éléments suivants :

1. Concernant la bataille de Gergovie, que l'hypothèse alternative de Paul Eychart y soit présentée.
2. Que deux ou trois objets provenant des recherches de Paul Eychart sur les Côtes de Clermont y soient exposés, telle la fibule évoquée plus haut, étudiée et référencée au musée Bargoin.
3. Que la ou les cartes présentées englobent l'ensemble du pays arverne ou à minima la Grande Limagne avec un gros plan sur la **totalité du bassin clermontois** (le nom de **tous** les sites devant y figurer).

La voix de Vincent Guichard

Pour assurer le commissariat scientifique de l'exposition, la Ville de Clermont-Fd a fait appel à deux spécialistes extérieures. Il s'agit d'Oriane Hébert, historienne de l'Art, et de Ludivine Péchoux, archéologue, cette dernière s'étant plus spécialement occupée du volet archéologique de l'exposition situé au musée Bargoin. Elle a récemment écrit un ouvrage dont le sujet concerne la représentation des gaulois : « *Les gaulois et leurs représentations. Dans l'art et la littérature depuis la Renaissance* » (éd. Errance – 2011). On peut donc penser que la désignation de cette archéologue était un bon choix.

Mais au vu des points abordés ci-dessus, il paraît légitime de se demander si celle-ci n'aurait pas « bénéficié » de recommandations précises sur la problématique de Gergovie et le site des Côtes de Clermont pendant les deux années passées à préparer l'exposition. Par exemple, en ce qui concerne Gergovie, Ludivine Péchoux ne donne strictement aucun point de vue personnel, se contentant d'être en quelque sorte le réceptacle de « la vérité » proclamée par Vincent Guichard et ses adeptes. En lisant les textes de l'exposition ou du catalogue relatif à Gergovie, on a ainsi une fâcheuse impression de « copié-collé ».

Pourtant, Ludivine Péchoux connaissait antérieurement les Côtes de Clermont. Le sujet de sa thèse de doctorat portait en effet sur « *Les sanctuaires de périphérie urbaine en Gaule romaine* » (parue aux éditions Monique Mergoïl en 2010) et elle avait à ce sujet recensé et étudié le sanctuaire des Côtes et son *fanum*. Il est vrai que son appréciation de l'occupation laténienne/gauloise du plateau des Côtes ne laissait présager rien de bon à l'égard de ce site pour la période « gauloise » : « aucune structure laténienne n'a jamais pu être identifiée lors des multiples recherches menées au XX^e siècle sur l'ensemble du plateau. » (p. 249). Déjà à cette époque, elle n'avait pas tenu compte de l'important mobilier laténien/gaulois découvert par Paul Eychart, malgré une superficie totale fouillée n'atteignant pas 1700 m² lors des « multiples recherches » de l'archéologue clermontois (cf. Supplément Chronique n° 92, p. 19-25).

Les découvertes de Paul Eychart exposées dans « quelques » années ?

Au-delà de l'exposition temporaire « Tumulte gaulois, représentations et réalités », l'ASCOT souhaite avant tout la réintégration du site des Côtes de Clermont dans les collections permanentes du musée Bargoin (les découvertes exceptionnelles faites lors des fouilles récentes de Trémonteix par Kristell Chuniaud et Sylvie Saintot – cf. Chroniques n° 79, 80, 81, 83, 86, 87, 89 et www.cotes-de-clermont.fr – renforcent encore l'intérêt et l'importance de ce secteur).

Rappelons que tous les objets et artefacts, jadis exposés dans une vitrine de l'exposition permanente du musée Bargoin, dorment désormais dans ses réserves. Après le décès de Paul Eychart en 2005 et le retrait de M. Gérard Tisserand, l'ancien conservateur en chef du patrimoine et des musées de la Ville de Clermont-Fd (décédé en 2010, M. Tisserand avait participé aux fouilles de sauvetage du collège de Trémonteix aux côtés de Paul en 1983-84), on profita de la réorganisation des présentations des collections du musée pour faire disparaître la vitrine dédiée aux découvertes de Paul Eychart.

Il y a un peu plus de deux ans, nous avons envoyé un courrier (cf. Chronique n° 85 p. 2-3) à M. Olivier Bianchi, alors adjoint au Maire de Clermont-Fd à la politique culturelle (copies à M^{mes} Christine Bouilloc, directrice du Musée Bargoin, et Chantal Lamesch, conservatrice du département archéologie), afin de protester contre cet état de fait et demander qu'une vitrine soit de nouveau consacrée au site des Côtes de Clermont. Par la réponse signée de M. Bianchi puis un entretien avec M^{me} Lamesch (cf. Chronique 86 p. 10), nous avons appris qu'aucun inventaire du fonds Paul Eychart n'avait été réalisé ni même commencé ; or un inventaire et une étude du mobilier selon des modalités précises et à la lumière des connaissances actuelles sont indispensables pour que les objets puissent être de nouveau exposés.

Or, selon les articles parus dans Info (14/07) et La Montagne (17/07), M^{me} Bouilloc aurait confié aux journalistes que le fonds Paul Eychart serait en cours d'étude et que des universitaires s'y seraient attelés dans le cadre du Projet Scientifique et Culturel (PSC) du musée. Il pourrait même être envisagé d'y présenter la « figure emblématique » de Paul Eychart et sa théorie sur la bataille de Gergovie. Nous avons donc téléphoné à M^{me} Bouilloc pour qu'elle nous confirme ces excellentes nouvelles (à vrai dire très inattendues !) et nous informer le cas échéant sur les modalités de cette étude.

Nous sommes cependant étonnés, si tel est le cas, que l'ASCOT – dépositaire des archives archéologiques de Paul Eychart (carnets de fouilles, cahiers d'inventaire, rapports de fouilles, nombreux courriers, notamment avec des archéologues...), qui pourraient s'avérer très utiles et même indispensables pour un travail de cette nature – n'en ait pas été avertie.

M^{me} Bouilloc n'a pas souhaité nous confirmer ni infirmer les écrits des journalistes, notamment répondre sur l'éventuelle étude en cours du matériel archéologique des Côtes de Clermont. Elle désire en fait nous rencontrer rapidement avec les responsables du service culturel de la Ville de Clermont-Fd et de la conservation du département archéologie du musée afin d'être en mesure de répondre à tous nos questionnements et de nous expliquer le processus d'un PSC. La directrice du musée Bargoin a également essayé de nous rassurer sur sa volonté de nous associer au projet d'inventaire.

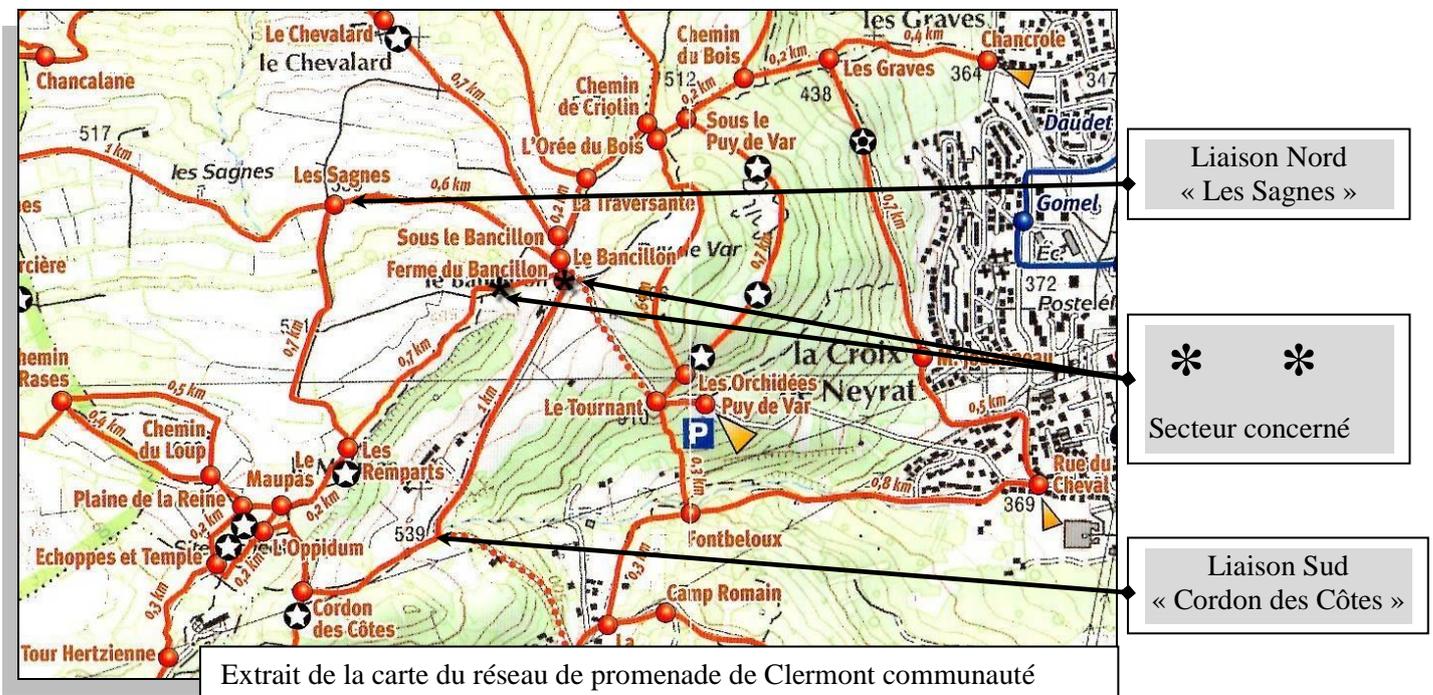
Tout en ne mettant nullement en doute la parole de M^{me} Bouilloc, force est pourtant de constater que c'est nous qui avons repris le contact. Depuis que nous nous étions manifestés il y a deux ans, les responsables du musée Bargoin savent pourtant quelles sont nos attentes. Un premier pas aurait par conséquent pu être fait à l'occasion de la préparation de l'exposition « Tumulte gaulois, représentations et réalités ».

Le chemin du Bancillon

L'accès à l'extrémité Est du plateau des Côtes à partir de la route au niveau du col du Bancillon (ou col du Chevalard) n'est plus possible. Les travaux engagés par le nouveau propriétaire de la ferme du Bancillon (commune de Blanzat) ont en effet condamné le chemin qui permettait cet accès (cf. extrait carte ci-jointe). Ce chemin, assez large pour y faire passer des engins agricoles, était notamment utilisé par l'agriculteur exploitant les parcelles cultivées. Selon ce dernier, cette voie existerait depuis les années 30. Néanmoins, il ne s'agit ni d'un chemin d'exploitation, ni d'un chemin rural ou communal, cette voie ne figurant pas sur le cadastre.

De plus, le nouveau propriétaire, qui a acquis cinq parcelles le long de la route et envisage d'en louer d'autres contigües, désire clôturer l'ensemble de ses terrains d'un seul tenant dans le but d'y faire paître des animaux.

Cette situation a malheureusement pour conséquence d'empêcher les promeneurs de rejoindre le sentier longeant une partie de la falaise sud du plateau sommital (sous laquelle on peut deviner au sein d'une épaisse végétation les fameuses murailles mises en lumière par Maurice Busset et Paul Eychart) et conduisant au panneau thématique « Les remparts », là où se trouvent également la table paysagère de l'ASCOT et l'imposant soubassement d'une ancienne cabane. Pour accéder au plateau, les randonneurs sont donc contraints de contourner « l'obstacle » sur plusieurs centaines de mètres (cf. carte ci-dessous) – soit du côté nord par « les Sagnes », soit plus au sud par le chemin du « cordon des Côtes » (appelé aussi « chemin des militaires ») – et de ce fait détournés d'un petit sentier parmi les plus typiques du site.



L'ASCOT est par conséquent concernée par ce problème qui relève des attributions de Clermont communauté, responsable du réseau de promenade sur les cinq communes du site des Côtes. La commune de Blanzat souhaite également qu'un itinéraire de substitution d'une longueur équivalente puisse être trouvé. Plusieurs membres de l'ASCOT, après avoir rencontré le nouveau propriétaire (le 22/07) se sont déplacés sur le terrain (le 25/07) pour étudier de possibles tracés alternatifs et ont pu rencontrer des représentants de la mairie de Blanzat (le 5/09) pour leur présenter les solutions envisageables.

Cette affaire fait prendre conscience d'un point essentiel : la grande majorité des itinéraires de randonnées passe sur des parcelles privées (parfois sans accord des propriétaires) et non sur des chemins publics. Même s'il est vrai que la plupart des terrains sont abandonnés et ne posent donc pas de problème pour le moment, des cas comme celui du Bancillon peuvent se reproduire. Aussi, seule la création de chemins publics (comme nous le demandons depuis plusieurs années pour le sommet de Chanturgue – cf. Chronique précédente p. 10) dans le cadre d'une maîtrise foncière et d'un aménagement du site des Côtes à l'échelle de Clermont communauté pourrait permettre d'y remédier. C'est notamment dans cette optique que l'ASCOT a décidé de rencontrer les nouveaux maires des communes concernées (cf. article suivant).

Rencontres avec les maires de Blanzat et de Nohanent

Les dernières élections municipales ont débouché sur la mise en place de nouvelles équipes dans les cinq communes sur lesquelles est situé le site des Côtes (Blanzat, Cébazat, Clermont-Fd, Durtol et Nohanent). Nous avons donc décidé de rencontrer les nouveaux maires afin de les informer sur la situation présente qui va en se dégradant (nombreuses nuisances de diverses natures n'incitant pas randonneurs, promeneurs et public familial à la découverte des Côtes de Clermont – cf. Chronique n° 90 p. 1) et de leur faire part de nos propositions pour y remédier et mettre en valeur le site. Pour l'ASCOT :

- ✓ L'aménagement des Côtes ne pourra se réaliser que dans le cadre de Clermont communauté en y associant les différents acteurs (riverains, exploitants, associations...) ; Durtol et les communes de la vallée du Bédât ayant un très important rôle fédérateur à jouer.
- ✓ Le carreau de l'ancienne carrière constituerait le lieu idéal pour accueillir le centre scientifique et muséographique déclaré d'intérêt communautaire en décembre 2005 (cf. Chronique n° 90 p. 2-6) ; sur ce même emplacement, Clermont communauté ne doit également pas oublier le concept de « parc rustique » (étude du cabinet Sycomore) pour lequel elle s'est prononcé en 2007.
- ✓ Les orientations du SCoT du Grand Clermont, qui vont dans le sens de la valorisation du site des Côtes, notamment de la carrière, doivent être respectées et concrétisées (cf. Chronique n° 84 p. 2-6).
- ✓ Le projet d'Espace Naturel Sensible (ENS) de la Ville de Clermont-Fd (cf. Chronique n° 88, p. 2) devrait s'étendre aux quatre autres communes.

Telle est la teneur du message que nous tenons à faire passer et que nous avons pu expliciter aux deux maires rencontrés à ce jour : M. Michel Beyssi (Blanzat, rencontre le 7/07 avec Jean-Louis Amblard, Yves Anglaret et Jean-Claude Gras) et M. Laurent Ganet (Nohanent, rencontre le 24/07 avec Jean-Louis Amblard, Jean-Claude et Philippe Gras). Plusieurs documents ASCOT leur ont été remis, notamment le texte établi pour les candidats aux municipales (cf. Chronique n° 93 p. 3), la Chronique n° 90, ainsi que la plaquette élaborée par des étudiants d'AgroParisTech (cf. présentation dans Chronique n° 93 p. 2-3) dont le principal apport est la description des outils permettant la maîtrise foncière indispensable à tout projet global.

Avec M. Michel Beyssi, nous avons également évoqué le problème concernant le chemin du Bancillon (cf. article précédent).

Exposition « Eclats arvernes – Fragments archéologiques

(I^{er}-V^e siècle apr. J.-C.) »

Nous conseillons vivement à nos lecteurs de se rendre au musée de la céramique de Lezoux afin de visiter l'exposition « Eclats arvernes » (cf. annonce dans Chronique précédente p. 5). Plusieurs dizaines d'objets de la période gallo-romaine, tour à tour insolites, inédits, spectaculaires, émouvants, énigmatiques, concernant tous les domaines de la vie à cette époque – artisanat (céramique, verrerie...), art (sculptures, peintures...), religion et croyances (tablettes votives, représentation de divinités...), quotidien (nécessaire de toilette, peigne en bois, fragments de pain...), guerre (clous de *caligae*...), domaine funéraire (cercueil en bois, vases à incinération...) – y sont exposés.

Sous la houlette de Philippe Bet et de Bertrand Dousteysier, les quelques soixante auteurs des notices, en partant de l'objet, parviennent à entrer de manière très fine dans le quotidien des gallo-romains. Le plus surprenant est sans doute le vase qui contenait le squelette d'une grenouille ! Il était enterré à côté d'un bâtiment antique sur le site de Layat (commune de Riom). Cette découverte corrobore un texte de Pline l'Ancien ; pour en savoir plus, direction Lezoux ou bien l'imposant ouvrage (paru aux Presses universitaires Blaise Pascal) dans lequel plus de 300 objets (beaucoup plus que dans l'exposition) sont présentés et superbement photographiés (A Clermont, le livre est disponible à la librairie des Volcans – enfin réouverte (mille bravo au personnel mobilisé !) – ainsi qu'à la librairie régionaliste « Nos racines d'Auvergne » située place de la Victoire).

Concernant la mystérieuse tête gauloise (unique objet antérieur à l'époque antique présente dans la publication) que nous évoquions dans le précédent numéro de la Chronique, il s'agirait d'un élément de sculpture gauloise en calcaire marneux trouvé dans une décharge sauvage sur les Côtes de Clermont mais provenant de

Chamalières ! Nous en parlerons de façon plus détaillée dans une prochaine Chronique quand nous aurons plus de renseignements sur les circonstances de sa découverte. Attention ! Cette tête sculptée n'est pas visible à Lezoux ; elle figure uniquement dans l'ouvrage imprimé.

Notre seul regret est, une fois de plus, l'absence d'objets découverts sur les Côtes de Clermont par Paul Eychart. Il convient toutefois de signaler la présence de fragments de décors peints de Trémonteix (étudiés par Julien Boislève de l'INRAP – cf. à ce sujet le compte-rendu de la conférence de Kristell Chuniaud dans Chronique n° 89 p. 3-4). Pourtant, les sculptures d'ourson en arkose, éléments de chapiteau animalier mises au jour à proximité du *fanum*, sont uniques en Gaule ! On peut également citer le camée représentant la déesse Diane/Artémis de profil ainsi qu'une tête sculptée laurée et barbue pouvant représenter l'empereur Marc Aurèle, découverte du côté de Chanturgue (cf. respectivement « *L'oppidum des Côtes Augustonemetum Gergovie* », couverture, et « *Préhistoire et origines de Clermont* », fig. 62 p. 303). M. Dousteysier, avec qui nous avons pu échanger, a convenu que ces objets auraient été dignes de figurer dans les « éclats arvernes ».

Une des raisons de leur absence semble due au fait que les archéologues actuels ne connaissent pas dans le détail les découvertes de Paul Eychart. Dans les différentes bibliographies de publications récentes évoquant un tant soit peu le site des Côtes de Clermont, les ouvrages de ce dernier n'y sont que rarement mentionnés, les auteurs s'appuyant uniquement sur le Projet Collectif de Recherche « L'Atlas d'Augustonemetum », la Carte archéologique de la Gaule 63/1 (Clermont-Fd) et 63/2 (Puy-de-Dôme) ou les rapports d'intervention d'Isabelle Fauduet et Bernard Cléménçon (Prospection-inventaire en 2003-2004). Les archéologues ne vont plus à la source. Ce faisant, ils se privent d'informations essentielles qui leur permettraient de mieux apprécier la richesse archéologique des Côtes de Clermont.

BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES...BRÈVES

Rubrique Trémonteix

Dans la Chronique, l'actualité est prioritaire, comme en fait foi ce numéro dans lequel notre action et nos réactions face à l'exposition « Tumulte gaulois, représentations et réalités » nécessitait un minimum de développements. Compte-tenu du nombre de pages déjà important, nos lecteurs ne trouveront donc pas dans ce numéro la rubrique sur Trémonteix annoncée dans la Chronique précédente. Aussi espérons nous pouvoir commencer cette nouvelle rubrique, qui sera dédiée aux résultats des études post-fouille du chantier dirigé par Kristell Chuniaud, dans notre publication de Décembre.

Journée de nettoyage sur la zone Natura 2000 du puy de Var

Les personnes motivées par la préservation du site des Côtes, dans un de ses secteurs les plus riches en terme de biodiversité (les pelouses sèches et coteaux thermophiles de la zone Natura 2000 du puy de Var – cf. Chronique n° 49 p. 2-3), sont invitées à s'inscrire à la journée de nettoyage organisée par le CEN (Conservatoire d'espaces naturels Auvergne, gestionnaire du site) en **octobre** prochain. L'ASCOT compte en effet participer au chantier d'Automne du CEN organisé dans le cadre de l'« Action bénévole » et notamment ouvert à un public familial (on peut en effet inscrire les enfants à partir de six ans !). Notre référent biodiversité Georges Laroche (ancien président du CEPA devenu CEN) fera le lien entre les deux associations.

La date du chantier n'étant pas encore fixée à l'heure d'impression de la Chronique, les personnes intéressées devront se connecter sur le site du CEN – www.cen-auvergne.fr/Des-animations-et-actions.html – ou sur l'un des deux sites de l'ASCOT (rubrique « Actualités ») afin d'en savoir le jour et l'heure. Renseignements et inscriptions auprès du CEN : 04/73/63/18/27.

Le lama des Côtes (suite)

Le lama, dont la photographie est parue dans la Chronique n° 92, s'appelle Mougik ou Quito. Le plateau des Côtes compte en effet deux spécimens de ce mammifère « cracheur ». Ces renseignements nous sont parvenus grâce à M. Meunier qui se définit comme « l'heureux employeur des tondeurs à l'aspect de lamas.... ». M. Meunier, propriétaire au lieu-dit « Le Maupas », est le secrétaire de l'AAMAC (Aux Amis du Maupas Au Chevalard), association dont le but est de défendre les intérêts des riverains, usagers et propriétaires du secteur compris entre le haut de la rue de Blanzat et le col du Bancillon (cf. Chronique n° 91 p. 8).

Paul Eychart dans les bibliothèques clermontoises

Nous avons recensé deux titres de Paul Eychart (sur les sept de cet auteur se rapportant à l'archéologie des Côtes et/ou à la bataille de Gergovie) parmi les nombreux ouvrages sélectionnés par les bibliothèques et médiathèques du réseau lecture de Clermont communauté en écho à l'exposition « Tumulte gaulois » (cf. catalogue « En écho à Tumulte gaulois, un choix de documents des bibliothèques de Clermont communauté » / www.bibliotheques-clermontcommunaute.net/book/en-echo-tumulte-gaulois). Il s'agit de « *La bataille de Gergovie (Printemps 52 av. J.-C.) Les faits archéologiques Les sites Le faux historique* » (paru en 1987) et de « *César est entré dans Gergovie* », son dernier ouvrage consacré à la question (sorti en 2003). Mais ces livres ne sont consultables qu'aux bibliothèques ou médiathèques de Blanzat et Cournon (pour les deux titres) et Aubière, Chamalières et Pont-du-Château (pour le premier) ! Aucune bibliothèque ou médiathèque clermontoise, et notamment la bibliothèque du Patrimoine, ne posséderait donc un de ces deux ouvrages ? !

Travaux d'entretien du *fanum*

Les travaux d'entretien des vestiges du *fanum* étaient toujours en cours à la date du 8 septembre. Yves Connier a fini la cristallisation et le rejointoiement des murs de la *cella* (chapelle) avec un mortier de chaux spécialement étudié par lui et visant à se rapprocher du mortier antique local (chaux + sable de rivière + sable de pouzzolane). Nous comptons vous proposer dans la prochaine Chronique un article vous expliquant les différentes étapes de la remise en état des vestiges de ce temple gallo-romain.

Point sur la souscription

L'appel à souscription lancé dans notre dernier numéro pour la remise en état des vestiges du *fanum* a rapporté 2495 euros à la date du 8 septembre soit 33 % de la somme à la charge de l'ASCOT (= 7540 euros). Nous remercions vivement les 28 personnes ayant déjà souscrit. Rappelons que cette opération permettra une meilleure mise en valeur et surtout la conservation des vestiges de ce temple gallo-romain qui figurent parmi les rares vestiges antiques du bassin clermontois à être visibles en place (cf. Chronique n° 93 p. 12). La souscription est ouverte jusqu'à la fin de l'année (bulletin de souscription disponible dans la Chronique précédente ou ci-dessous).

Oui, je fais un don pour aider à financer la remise en état du *fanum* gallo-romain des Côtes de Clermont.

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de « ASCOT »

Mon don est de Euros.

Tout don donnera lieu à l'envoi d'un reçu fiscal
ouvrant droit à la réduction d'impôt prévue aux articles 200 et 238bis du C.G.I.
(66% du don et dans la limite de 20% du revenu imposable pour un particulier)

NOM :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Coupon réponse à renvoyer à :

**ASCOT
81 rue de Beaupeyras
63 100 Clermont-Ferrand**



« La Chronique de l'Oppidum » n° 94 Septembre 2014

Journal d'information trimestriel de l'ASCOT – Directeur de publication : Philippe Gras

Ont collaboré à ce numéro :

Textes : Philippe Gras (« Le chemin du Bancillon » avec Jean-Claude Gras)

Réalisation informatique : Jean-Louis Amblard.

JOURNÉES DU PATRIMOINE

Le thème de l'édition 2014, « Patrimoine culturel, patrimoine naturel », entend placer « le patrimoine au coeur d'un spectre allant du monument historique aux espaces protégés, en prenant en compte les vastes domaines et espaces naturels abritant du patrimoine, ou encore les éléments naturels eux-mêmes faisant véritablement patrimoine. » (communiqué du Ministère de la Culture). L'élargissement du champ de la notion de patrimoine est le message que veut faire passer le Ministère de la Culture en reconnaissant « une définition plus large de la notion stricto sensu d'objet patrimonial en l'ouvrant à celle de site ou de paysage » (id.).

Les membres de notre association auront compris que cette définition du patrimoine correspond parfaitement au site des Côtes de Clermont et au sens que nous donnons depuis toujours à notre action. Depuis ses débuts lors de sa lutte contre la carrière, l'ASCOT a constamment insisté sur la notion de site dans son aspect global et dans toutes ses composantes (historique, archéologique, naturel et environnemental).

Cela fait déjà plusieurs années que l'ASCOT a intégré dans ses visites, notamment lors des journées du patrimoine, la description des milieux naturels du site des Côtes et en particulier de sa flore grâce à des spécialistes comme Jean Berthier ou actuellement Georges Laroche, tous deux membres de la Société Française d'Orchidophilie Auvergne (SFO).

Cette année, l'ASCOT organise une visite le **dimanche 21 septembre à 14 h 00**.

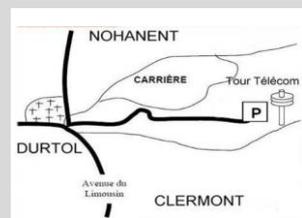
Journées européennes du patrimoine 2014 **« Patrimoine culturel, patrimoine naturel »**



Rendez-vous le **dimanche 21 septembre à 14 h 00** sur le secteur archéologique (lieu où se trouve le fanum et la stèle Paul Eychart). Accès fléché depuis le **parking de la tour hertzienne** (voir plan d'accès depuis Clermont ou Durtol).

N'hésitez pas à venir (re)découvrir les Côtes de Clermont et assister aux exposés concernant son patrimoine culturel (archéologique et historique) et son patrimoine naturel (espaces naturels, flore). Au programme :

- Chantier d'entretien des **vestiges du fanum** (temple gallo-romain) inscrit au titre des Monuments historiques.
- **Agglomération gallo-romaine des Côtes**, ses vestiges, sa situation par rapport à Augustonemetum et aux autres sites périurbains.
- **Occupation gauloise des Côtes au second âge du Fer**, comparaisons avec les autres oppida du bassin clermontois.
- **Parcours botanique** à travers différents milieux naturels.



Bulletin d'adhésion à l' "ASCOT"

Courriel : ascot@gergovie.fr

✉ 81, rue de Beaupeyras - 63100 Clermont-Ferrand -

(C.C.P. n° 2 456 - 49 S Clermont-Fd)

Nom / Prénom :

Adresse :

Souhaite adhérer à l'ASCOT. Une carte d'adhérent me sera adressée en retour. Comprend l'abonnement à notre bulletin.

Adhésion annuelle : 16 € ouvrant droit à la réduction d'impôt prévue
Membre bienfaiteur (30 € ou plus) aux articles 200 et 238bis du CGI.

Souhaite simplement s'abonner à « La Chronique de l'Oppidum ». Ci-joint mon règlement de 10 € (4 numéros).

Merci de nous indiquer votre courriel afin de bénéficier d'une Chronique en couleurs.

Courriel :@.....